

DR



SURPRISE CHARLIE WINSTON À CARIBANA

C'est le dernier artiste qui manquait au festival pour boucler sa programmation. Le «Hobo» sera à l'affiche du samedi 9 juin.

www.caribana-festival.ch

DR



DISQUE(S) GREEN DAY VOIT TRIPLE

Une trilogie discographique? Oui monsieur! «iUno!» «iDos!» et «iTré!». Si le baptême est logique, le défi économique est risqué en pleine crise du disque. Mais les stars du punk rock ont avoué hier être «dans la période la plus prolifique et créative» de leur carrière. On veut bien les croire. Le premier sortira le 25 septembre, le 2e le 13 novembre et le dernier le 15 janvier 2013.

L'IMPOSSIBLE REPORTAGE

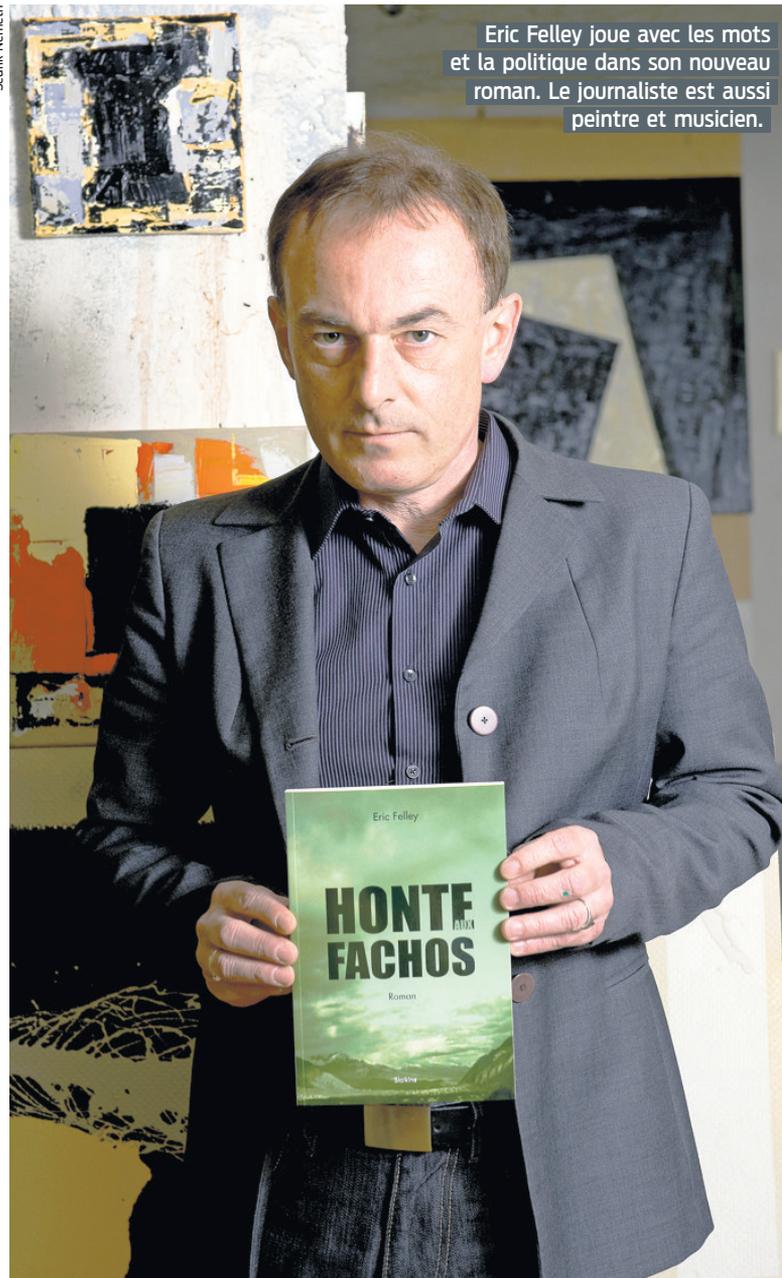
A 47 ans, Eric Felley semble avoir appris à vivre sur la corde raide. Journaliste ténace, il ne s'est pas fait que des amis dans son Valais natal. Surtout depuis les élections de 2009, où il a poussé le vice jusqu'à se présenter en indépendant au Conseil d'Etat. L'occasion de se mettre à dos à la fois son employeur, qui était alors *L'Hebdo*, et la cohorte des conservateurs combinards qu'il a dénoncés lors de sa campagne et dans un livre («La loi de la jungle»).

Désormais employé comme correspondant fédéral au «Matin», Eric Felley remonte sur sa corde d'équilibriste avec un nouveau roman, où il se joue de son métier, de ses racines et de l'air du temps qui est au rejet de l'autre. Un titre provoc – «Honte aux fachos»* – pour un livre à clés. Martigny y devient M. et le village natal du narrateur se cache derrière S. pour Saxon, où Eric Felley est bel et bien né. Ensuite, il devient difficile de savoir s'il a vraiment grandi dans la maison en face de chez Bernard Rappaz, dit «le Chanvrier Vert», un des personnages principaux.

Une savoureuse fiction politique

Le gréviste de la faim finit très mal sous la plume de Felley. On n'en dira pas plus. Mais l'intérêt du personnage réside dans sa manière de provoquer une stigmatisation quasi générale. Et cette «stigmatisation de l'autre» se veut le fil conducteur de cette savoureuse fiction politique. L'auteur le revendique dans son avant-propos, où il dégoupille son titre provocateur. «La stigmatisation de l'autre s'applique à presque toutes les phrases du livre. D'où le titre qui en est la plus évidente démonstration.»

LIVRE Journaliste au «Matin», Eric Felley publie un savoureux roman, où il se joue des clichés sur son métier, son Valais et les fachos qui le peupleraient. Drôle et oppressant.



Eric Felley joue avec les mots et la politique dans son nouveau roman. Le journaliste est aussi peintre et musicien.

A la base, le narrateur est envoyé en reportage par le quotidien *Le Jour* dans sa région d'origine, qui a voté à plus 60% pour l'initiative de l'UDC sur l'expulsion des étrangers criminels. Et voilà le natif de S. qui s'empeêtre dans une improbable traque aux «fachos», sur les terres de la «droite convulsive» et son leader à queue-de-cheval, Karl Yelder.

Derrière ce politicien qui «n'était pas raciste mais que tous les racistes aimaient», on reconnaît vite Oskar Freysinger. Mais le reporter peine à aller au-delà de cette caricature pour dépeindre sa région qui serait devenue un nid à fachos. Son propre vécu, des témoins qu'il connaît trop bien compromettent sa mission.

Il finit par prendre le train pour Bad Ragaz (SG), où on a voté encore plus massivement pour l'initiative dite des «moutons noirs». Cette épopée ferroviaire est à classer parmi les meilleures pages du roman, où le narrateur se met tout à la fois à haïr une passagère obèse dans «une poussée de stigmatisation gratuite» et le sinistre lac de Wallensee aux confins du pays de Heidi. «Une baignoire malveillante» dans un paysage imprégné du vert militaire à l'état naturel, nous dit Felley.

Au bout du rail, au bout de cette drôle et oppressante quête des stigmatisés en chef, il ne ramènera guère mieux comme preuve qu'une imaginaire agression de grenouilles volantes «vertes aux flancs bruns comme si elles portaient l'uniforme». Nous voilà rassurés. Ou presque.

● LUDOVIC ROCCHI

ludovic.rocchi@lematin.ch

* «Honte aux fachos», Eric Felley, Editions Slatkine, 182 p., 29 fr. Vernissage ce soir, 18 h 30, au Diagonal Bar à Martigny